

« MUTIN! » une exclamation pour dire combien le texte magnifique de Luc Tartar, mis en scène par Gil Bourasseau, porté avec force par cinq interprètes, est bouleversant. Les mots qui racontent le champ de bataille de la guerre 14-18 et ses peurs, résonnent cruellement au temps présent. Sur scène, un champ de bataille devenu lieu du souvenir, et des galeries de mine désaffectée dans lesquelles errent des fantôme aux histoires d'amour, d'amitié, de jeunesse, de liberté, foudroyées. L'auteur affronte le tabou des mutins et la tragédie de la guerre, que le metteur en scène a su mettre en émotions à l'aide d'images, de jeux de masques, de son... Le spectateur en sort ému jusqu'aux larmes.

### THÉÂTRE

### L'Ennemi déclaré

### Jean Genet trahi par Roger des Prés

L'Ennemi déclaré est un recueil d'entretiens dans lequel Genet confie aux médias les raisons de ces engagements aux côtés des Black Panters, des Palestiniens ou de la Fraction armée rouge. Roger des Prés en propose un collage/montage digressif qui nous emmène au Liban, en Afrique, dans le Morvan... L'artiste a prévenu, Genet, «le traître, le pédéraste, le voleur», chantre de toutes les trahisons, serait trahi à son tour. L'agro-poète a créé ce spectacle en 1996 et le réactive aujourd'hui dans sa Ferme du bonheur, sur le campus de Nanterre. Tout commence par un film. Un aristocrate de retour d'un enterrement, recueille un jeune va-nu-pieds et l'emmène au château. Le film entre alors de plain



pied sur le plateau, le banquet peut commencer. Entre-temps, enfermé dans une cage, on aura affronté un troupeau de brebis, vu des Prés nu sur un cheval de trait entre deux lustres de cristal. On participe à quelque chose de plus qu'une représentation, une expérience. C'est si rare, c'est magnifique...

ANNE QUENTIN

lafermedubonheur-overblog.net

### **DEUNE PUBLIC**

### Jazzons-nous dans les Bois Les Voilà Voilà



Pour leur troisième specta-

cle, Les Voilà Voilà ne sont plus deux, mais trois! Trois drôles d'énergumènes arborant queue-de-cheval et costume noir, creusant avec une belle évidence et un sacré sens du swing, le (micro)sillon de leurs précédents spectacles : le jazz. Bien entouré de Bertrand Dabo à la guitare et de Fabien Gillé à la contrebasse, le chanteurcrooner Cédric Levaire, auteur-compositeur et âme de cette formation, égrène avec bonne humeur et voix cuivrée, une collection de titres originaux, tendres et rigolos, aux thèmes légers et quotidiens (les poux, les embouteillages, le marchand de sable....), qui embarquent directement les enfants au cœur de l'énergie, des rythmes et de l'âme de cette musique ludique dont les gimmicks restent en tête et qui donne envie de claquer des doigts! Entrecoupant les chansons de minisketches simples et efficaces d'impros musicales avec intervention du public, les Voilà Voilà s'en donnent à cœur joie et nous donnent avec générosité un beau moment de jazz et de plaisir. Rien de moins!

**GILLES AVISSE** 

www.lesvoilavoila.com

### ♠ THÉÂTRE

### Mutin! L'Art mobile

Le centenaire de la Grande Guerre donne lieu à de nombreuses productions sur ce thème, des lectures de lettres de poilus aux mises en scène de pièces anciennes ou récentes comme autant de témoignages des horreurs de la guerre. Luc Tartar a écrit Mutin! voici plusieurs années. Il a accepté de la reprendre tout récemment à la demande de la compagnie l'Art mobile, qui a présenté à Villeneuve-lès-Avignon, une belle interprétation de ce texte plein d'humanité. Il est question ici de ces



hommes qui partent au combat la peur au ventre et qui, à un moment ou à un autre, sont tentés de se mutiler ou de fuir. Mutin! s'adresse aux adolescents et aux adultes. Il ne cache rien de la cruauté de la guerre, de ses outrances et de la détresse des hommes. L'Art mobile joue à bon escient des ressorts fantastiques que propose le texte. La mise en scène est sobre et efficace, les mots sont justes. Seule la bande son, parfois trop présente ou trop lyrique, peut parfois nuire au propos.

CYRILLE PLANSON

www.lartmobile.com

### **ELECTRO**

### **Thylacine**



Avant de devenir Thylacine, William Rezé était saxophoniste dans différents groupes. Il décide en 2012 de passer aux instruments électroniques afin d'explorer de nouvelles contrées musicales. Thylacine est repéré par les Inouïs du Printemps de Bourges qui l'intègrent à leur tournée, il est signé par le tourneur Uni-T. Programmé aux prochaines Trans Musicales à Rennes, cet Angevin de 21 ans compte plusieurs maxis et singles à son actif. Sa musique conjugue de puissantes rythmiques à des synthés mélancoliques, évoquant John Talabot, Rone, Boards of Canada ou Moderat. Les ambiances tour à tour lumineuses ou crépusculaires, souvent portées par des voix féminines, concourent à rendre ses compositions prenantes, voire enivrantes. Sur scène, Thylacine s'entoure de ses machines, de projections visuelles et parfois de son saxophone.

NICOLAS DAMBRE

thylacine.bandcamp.com

### L'Art mobile se mutine!

u'est-ce que j'aurais fait dans cette situation ?» Gil Bourasseau, metteur en scène de Mutin!, prend à cœur la question posée par nouveau spectacle de sa compagnie l'Art mobile. Le texte de Luc Tartar raconte une histoire d'amour et de fraternité au début de la guerre 14-18, mettant aux prises un fantassin qui deviendra mutin, son amoureuse, le monde des tranchées avec ses morts, et le survol angélique de Jenny Rombai, équilibriste sur corde souple. Le spectacle a été créé en février à Culture Commune, scène nationale du bassin minier. Il jouera à Villeneuvelès-Avignon du 3 au 23 juillet, avant une tournée qui compte pour l'instant 43 dates la saison

prochaine. L'Art mobile est un théâtre itinérant qui alterne entre grandes scènes publiques et petites communes, avec son théâtre portatif. Dans certaines petites villes, le thème du mutin est encore mal accepté. «Le titre était un choix délibéré. je voulais prendre le risque de la poésie, de la complexité, sortir du didactique, insiste Gil Bourasseau. Il y a des sujets qui restent percus comme subversifs dans certains villages. Certains maires ont peur - à tort - de manquer de respect à l'association des anciens combattants.» La production de Mutin! a bénéficié du label Grande Guerre et du soutien du fonds SACD. La compagnie L'Art mobile, basée à Sainte-Geneviève-des-Bois (91), poursuit sa longue histoire

d'amitié avec le festival Villeneuve-en-scène dirigé par Frédéric Poty, où les compagnies bénéficient d'une structure d'accueil et conservent leur re-



Mutin!

cette de billetterie. Avec 8 personnes, cette période de diffusion en marge du Off d'Avignon représentera un investissement «raisonné» d'environ 37 000 euros pour l'Art mobile. Y. P.



VILLENEUVE EN SCÈNE

### Mutin! (\*\*\*\*)

Le rideau se lève sur un champ de bataille d'où surgissent des morts, victimes de la Grande Guerre. Peut-être sont-ils tombés sous les combats, ou bien, comme Gus... fusillés pour avoir reculé devant l'ennemi. « Mutin! » nous ramène forcément à l'exécution de ces mutins de 1917 après l'offensive du Chemin des Dames. Si la pièce fait resurgir les atrocités de la survie dans les tranchées, livrées par leurs soldats disparus sortant du fond de leurs catacombes comme pour échapper à l'enfer de la boue, elle nous aspire au fin fond de nos émotions. L'amour, la fraternité, mais aussi la peur, la douleur, le désir de vie s'imbriquent dans une mise en scène conjuguant le jeu puissant des comédiens de l'Art Mobile avec l'utilisation des masques, de la vidéo et du son. Les comédiens sont bouleversants par leur justesse et leur sobriété. Leur authenticité sert un texte de Luc Tartar, fort, direct et poignant ; un texte à travers lequel, son auteur a voulu aussi "questionner les notions de patrie, de responsabilité individuelle et collective, de courage, de sacrifice, de liberté et d'ennemi", un texte qui nous interpelle profondément.

Théâtre. A partir de 12 ans. Jusqu'au 23 juillet à 19h45 au Verger. 16/13/11 euros. 04 32 75 15 95. www.villeneuve-en-scene.com, www.lartmobile.com

**Christine REYNIER** 





### Sortez vos mouchoirs à dentelle

Les états d'âmes des soldats des tranchées revivent sur scène dans « Mutin! ».

roublantes premières apparitions sur la scène de bois où la silhouette vieillie de Rose, à la recherche de Gus, son soldat « fusillé sur ordre de l'Etat ». tourne le dos à d'étranges faciès : ces têtes au ras du sol montrent pour moitié un crâne humain et émergent de ce plancher comme elles surgiraient d'une tranchée. La conversation de ces deux êtres, encore en vie ou déjà morts, fait déjà osciller le spectateur entre le réel et l'au-delà, de ce que fut la vie glauque de ces Poilus dans cette guerre moderne, leurs états d'âme, leur sens du devoir, la révolte et leur peur.

Au bout de près d'une heure et demie de spectacle, on reviendra, comme pour boucler la boucle, sur ces premières images données au public, comprenant la quête de Rose, qui identifiera son amour de soldat à ce mouchoir à dentelle qu'elle lui avait confié. Cette histoire d'amour éphémère entre le



■ Jenny Rombai, à la corde souple, apporte un temps de pause, propice à la réflexion.

soldat et la couturière n'est que l'un des aspects de « Mutin!» dont les belles amitiés, entre Guss, Toinou, Jacquot, ces sacrifiés des troupes, amènent un souffle de désespoir ou de dérision avec une facilité déconcertante. Même si le sujet est lourd et sérieux, il autorise quelques doses d'humour et de légèreté: on se surprend à sourire quand le soldat rebelle part sur le champ de bataille en égrainant sa recette de baba au rhum pour se donner du courage. Ou quand d'autres évoquent Rosalie « la baïonnette avec laquelle je me cure les ongles ». La mise en scène confiée à Gil Bourasseau, alternant jeu, images projetées, danse et funambulisme permet aussi à chacun de reprendre sa respiration.

Presque indispensable pour digérer et ne rien perdre du texte dense de l'auteur, magnifiquement restitué par le quatuor de comédiens de la compagnie « L'art mobile ».

La force de « Mutin! », c'est de sensibiliser la jeune génération à cette tragédie vécue par leurs aïeuls, certes, mais de faire que chacun aussi puisse s'interroger:

#### Dans la salle

- ► La Halle à grains n'avait pas prêté son cadre à un spectacle depuis le printemps : « Dynamogène » et ses déambulations avaient joyeusement occupé le lieu.
- ▶ Il a fallu près d'une semaine pour mettre en place le décor, les jeux de lumières et le son qui font jaillir « Mutin! » sur scène
- ► Gil Bourasseau, le metteur en scène, a accueilli les adolescents de Charles-Guérin, entre autres scolaires, premiers spectateurs. Il les a invités « à écrire une lettre à l'un des personnages, le courrier restant le mode de communication de cette époque ». Des écrits qui nourriront un blog que la compagnie basée en lle-de-France va créer.
- ► « Mutin! » séances pour tous, à 20 h 30 à la Halle à grains. Également dimanche, à 16 h. Tarifs: 8 et 10 €.

qu'aurions-nous fait à leur place? Tous des « Mutins! » en puissance? La question hante de longues heures après avoir quitté la Halle à grains.

P. B.

## Midi Libre

# Le bonheur est dans le pré

Villeneuve en Scène II reste quatre jours pour profiter de ce festival aux champs, où une vingtaine de spectacles nomades nous font voyager au cœur du théâtre.

epuis une dizaine d'années, le festival Villeneuve en Schae pose ses chapiteaux forains sur la plaine de l'abbaye mais essaime aussi à travers le centre-ville. Une halte pour les saltimbanques du spectacle qui partagent avec nous les brassèes d'émotions glanées au fil de leur route buissonnière. On rit avec l'iburque d'écollegt

de L'idéal club, on rêve avec le Carrousel des moutons et Soie, on voyage avec La bonne âme du Sa-Tchouan, on chante avec le duo Rostio, on p'émpagille avec les insectes lumineux. avec les insectes lumineux. Laissez-vous embarquer dans la poésie et n'oubliez pas de faire une halte au Beaub'Arts pour partager un verre et de belles émotions. K. H. et M. G.









#### ■ Welt chante la culture yiddish

CUITURE VICIOSS

A 45 ans, jai ressenti
le besoin de retrouver
mes racines », contie David
Bursztein, comédien
et metteur en soène de Welt.
Alors il n'à pas fait dans
la demi-mesure! il a créé
un récital dédité à la cutture
yiddish, avec la complicité
d'un quintet de musiciens
exceptionnels et polyvalents,
qui apportent des sonorités
particulières en jouant
de la contrebasse, pantouneres en jouan de la contrebasse, du bandonéon, de la scie musicale, du violon, du vibraphone, du cymbalium, de la guitare ou encore de l'orgue de Barbarie. À 21 h 15, à l'abbaye Saint-André.

### ◆ "Ça a débuté comme ça..."

Cost une véritable performance à laquelle s'est livré le comédien Antoine Bersoux de la compagnie ABCD production. Il sert partaitement pendant 75 minutes, un texte de Louis Ferdinand Céline. Dans la peau de Bardamu, la fleur au fusil, il découvre l'absurdité de la Grande Guerre, des lignes arrières, l'absurdité de la Grande Guerre, des lignes arrières, de la folia. Il enchaîne avec une création. L'apoplaraie méridienne : après avoir échappé «à cet absticti international en folie ». Bardamu découve l'Afrique de la colonisation et l'Afrique sauvage. À 21 h 30, dans la cour de l'école Montolivet.

### ◀ "PaRadox"

Et s'il en était fini de la domination des humains sur le monde? De drôles d'insectes sortent de leurs cocons sous le regard émerveillé du public. Bientôt rejoints par d'autres plus grands. Ils explorent leur environnement et dirigent environnement et angent les spectateurs commé un troupeau à leur merci. Du cloître de la collégiale, aux petites rues du Bourguet, fout le monde suit sous le regard ébahi des passants. À 22h, cloître de la Collégiale. Tout public.

#### ▲ "Mutins" plonge dans la Grande Guerre

Des fantômes sorient des entrailles de la terre pour dialoguer avec Rose. Le soldat Gus en a peur et envisage de se tiere une balle dans une main pour l'éloigner. Mais elle le fauchera quand même, venue de son propre camp, «fusillé \*\*

Sur ordre de l'Étal-major pour avoir reculé devant l'ennemi». Ce très beau texte de Luc Tartar qui reconta une histoire d'amour et de fraternité nous interroge; « Qu'aumons-nous elle le fauchera quand même, venue de son propre camp, « fusillé \*\*

A 19 h 45. À partir de 12 ans.



#### ▲ Deux jolis spectacles pour enfants

Une marionnette qui dévore les livres ? Une belle façon les livres ? Une belle tagon de donner le goût des mots et de la lecture aux plus jeunes. Tu m'en firas tant, (des 7 ans) à 18 h, à Villeneuve les 21 et 22 juillet, et mercredi 23 à Sauveterre. Dans Entre cief et terre, Jam. un clown loufoque seul en schne pendant une heure, s'attache à sa mission: reconstruire un tas d'objets divers écroulés au début du spectacle. « Un joyeux bordel», dit la metieure en schire Sandrine Lemeteyer, un peu comme le monde qui nous entoure!



VILLENEUVE EN SCÈNE DE LUC TARTAR / MES GIL BOURASSEAU

### MUTIN!

L'Art Mobile interroge la mémoire de la Grande Guerre à travers le destin des mutins. Pour interpeller notre époque et notre humanité.

Voilà vingt ans que la bien nommée compagnie L'Art mobile met en œuvre un art populaire et exigeant, provoquant la rencontre avec toutes sortes de publics. Le Théâtre portatif, une structure itinérante, leur permet aussi de diffuser leurs projets dans des lieux non dédiés.



La mémoire de la Grande Guerre prend vie sur le plateau.

En 2014, ils éclairent le destin plutôt méconnu des mutins de la Grande Guerre à travers le texte de Luc Tartar, qui a grandi à côté de Vimy dans le Pas-de-Calais, une terre meurtrie par la guerre et marquée par la mine. La mise en leu de cette mémoire interroge les questions de la responsabilité collective et individuelle. du courage et du sacrifice, de l'amitié et de l'amour, « Moi, qu'est-ce que j'aurais-je fait? » se demandent les artistes. Une question sans réponse que le théâtre éclaire et rend vivante. Dans un dispositif habité par quatre acteurs et une fildefériste, les fantômes du passé surgissent, des personnages d'une profonde humanité prennent corps et interpellent notre A. Santi époque.

# <u>Le Républicain</u> Lorrain



### **Les Mutins** de 14-18 en scène

Dans le cadre du Centenaire de la Grande Guerre, le conseil général a invité la compagnie L'Art mobile à venir présenter «Mutin!» Avant Neuves-Maisons et Lunéville, la création passera ce matin par le centre culturel Picasso d'Homécourt. Pour avoir mis les textes de Luc Tartar en scène, Gil Bourasseau évoque l'importance de faire passer le message du devoir de mémoire par le théâtre.

> > L'article de Marie-Odile Chéry en page 10

**CULTURE** 

centenaire de la grande guerre au centre picasso d'homécourt

e matin des

Avant Neuves-Maisons et Lunéville, c'est à Homécourt, ce matin, que la compagnie L'Art Mobile propose « Mutin!»

que la compagnie L'Art Mobile propose « Mutin! »

au-delà des célébrations et autres commémorations patriotiques, c'est aussi par le prisme culturel que le conseil général a voulu marquer le centenaire de la Grande Guerre. Ce matin, à 10h, au centre culturel Pen-Losso à Homécourt, puis au centre culturel Pen-Losso à Homécourt, puis au centre culturel Pen-Los de Note et et en la Grande Guerre. Ce matin, à 10h, au centre culturel Pen-Los de Homécourt, puis au centre culturel Pen-Los de Guerre de Los de Homécourt, puis au centre culturel Pen-Los de Mutili Pen-Los de Hours de Hours de Hours de Hours de Los Tallandes de Los Tallandes de Los Tallandes de Los Tallandes de Los de Hours de H

lace a des situations fortes, les mots de Luc lartar, que je compare, toutes proportions gardées, à Jacques Prévert, sont à même d'amener le public à se poser des questions. Et moi, qu'est-ce que j'aurais fait, moi ? Serais-je monté à l'assaut ? Aurais-je tiré dans ma main. pissé dans mon froc ?... » Est-il facile, sur le thème de ce conflit ayant

Propos recueillis par Marie-Odile Chéry.

«Mutin!»: ce matin, à 10h, au centre culturel Pablo-Picasso (11 € tout public, 8 € adhérent, 5 € moins de 16 ans).



Gil Bourasseau : « Mutin !, c'est une histoire d'amour, un aller-retour entre le héros et la peur. »